

CORPULENCE DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS EN 2022

Résultats 2022 de l'Enquête nationale
en collèges et en lycées chez les
adolescents sur la santé et les
substances (EnCLASS)



■ L'ESSENTIEL

- Un peu plus d'un élève sur dix est en situation de surcharge pondérale au collège et au lycée.
- La part d'élèves du collège en surpoids et en situation d'obésité a légèrement augmenté entre 2010 et 2022.
- A la fin du collège, plus de quatre filles sur dix se considèrent comme un peu ou beaucoup trop grosses soit le double des garçons du même âge. À l'inverse, les garçons sont plus nombreux que les filles à se considérer comme un peu ou beaucoup trop maigre.
- La perception que les collégiens ont de leur corpulence s'est dégradée entre 2018 et 2022.

■ INTRODUCTION

À l'adolescence, les transformations physiques, liées à la puberté, sont importantes. Au cours de cette période, le rapport au corps évolue, généralement caractérisé par la recherche d'un « corps idéal » répondant à des normes sociales souvent genrées. Au cours des dernières années, à l'échelle mondiale, la part d'adolescents en situation de surcharge pondérale a augmenté¹. Afin de mieux appréhender ce problème de santé publique il est essentiel de le mesurer et suivre son évolution dans le temps. L'enquête EnCLASS permet de documenter la situation des adolescents français en termes de corpulence mesurée et perçue.

■ CORPULENCE MESURÉE ET PERÇUE

Corpulence mesurée (IMC) au collège et au lycée

L'indice de masse corporelle (IMC) a pu être calculé pour environ 85% des élèves du collège et du lycée à partir de leurs déclarations de taille et de poids (le sujet des données manquantes est abordé dans la section « Données manquantes sur l'IMC au collège et au lycée »). Sur la base de l'IMC calculé, plus d'un élève sur 10 est en situation de surcharge pondérale (surpoids ou obésité) et cette proportion reste stable du collège au lycée (Fig. 1). La part de garçons en surpoids (11,8%) ou en situation d'obésité (2,8%) est supérieure à celle des filles (8,9% et 1,7%) au collège, mais la différence n'est plus significative au lycée (avec respectivement 11,3% et 3,7% pour les garçons et 10,3% et 2,5% pour les filles) (Tab. 1).

La proportion d'élèves de corpulence mince (minceur de degré 1, 2 ou 3)² diminue au fil des classes pour les deux sexes, passant de 17,0% en 6^e à 7,8% en terminale chez les garçons et de 20,8% à 12,5% chez les filles (Fig. 1). Au lycée, la part de filles avec un IMC caractérisant

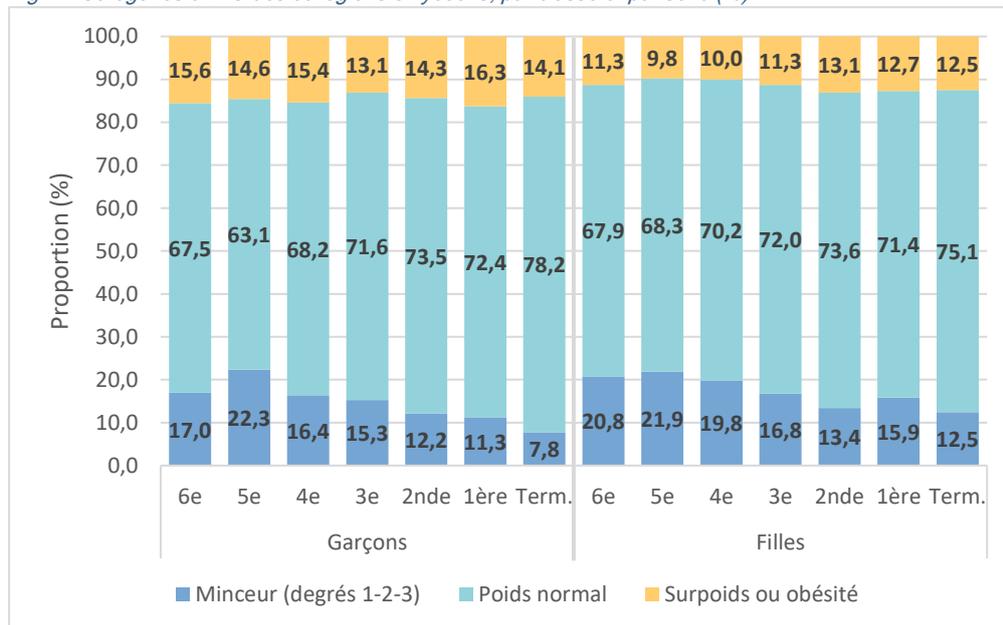
¹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/obesity-and-overweight>

² En 2007, trois degrés de minceur ont été définis chez l'enfant : les seuils IOTF 16, IOTF 17 et IOTF 18,5 (minceur de degrés 3, 2 et 1 respectivement) et aboutissent à 18 ans aux valeurs d'IMC de 16, 17 et 18,5 kg/m². Notons que le seuil IOTF 17 (degré 2 de minceur) est pratiquement superposable au 3^e percentile des courbes de référence françaises définissant l'insuffisance pondérale. Cole T. J., Flegal K. M., Nicholls D., Jackson A. A. *Body Mass Index Cut-offs to Define Thinness in Children and Adolescents: International Survey. BMJ, 2007, vol. 335, n° 7612: p. 194.*

une situation de minceur est plus importante que celle des garçons alors que l'écart entre les sexes n'est pas significatif au collège (Tab. 1).

À la fin du lycée, les trois quarts des élèves pour lesquels l'IMC a été calculé ont une corpulence dite « normale ».

Fig. 1 : Catégories d'IMC des collégiens et lycéens, par classe et par sexe (%)

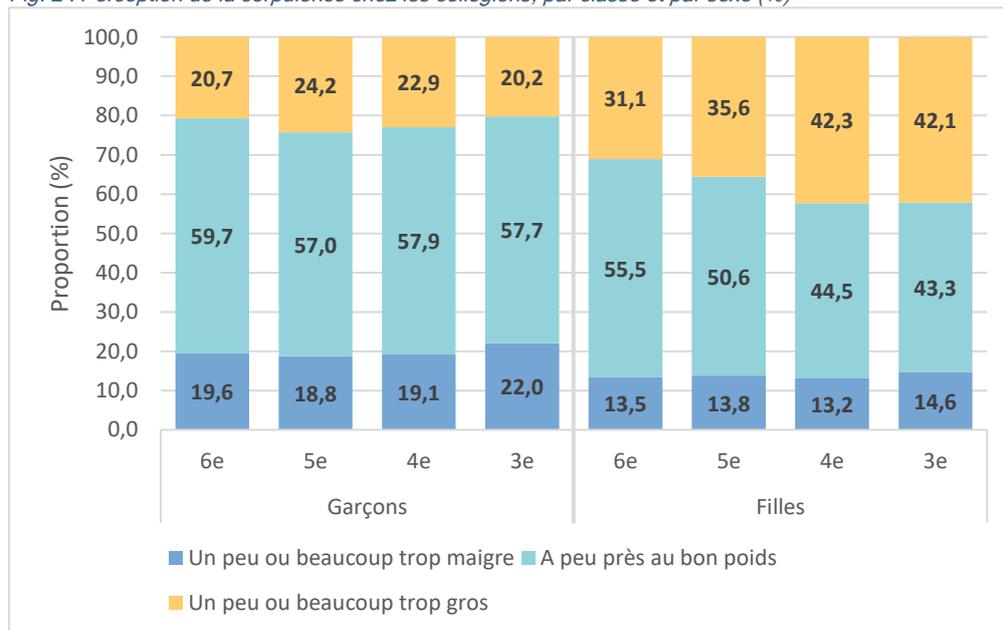


Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Perception de la corpulence au collège

Au collège, un peu plus de la moitié des élèves considère son corps comme à peu près au bon poids (Tab. 1). Des disparités sont visibles entre les filles et les garçons dès la 6^e et se creusent au fil des classes, les filles étant de plus en plus nombreuses à se trouver un peu ou beaucoup trop grosses (Fig. 2).

Fig. 2 : Perception de la corpulence chez les collégiens, par classe et par sexe (%)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

En effet, si un tiers des filles se considère comme un peu ou beaucoup trop grosse en 6^e, cette proportion augmente jusqu'à la fin du collège (42,3% en 4^e et 42,1% en 3^e). En revanche, la part de filles percevant leur corps comme un peu ou beaucoup trop maigre reste stable autour de 14%.

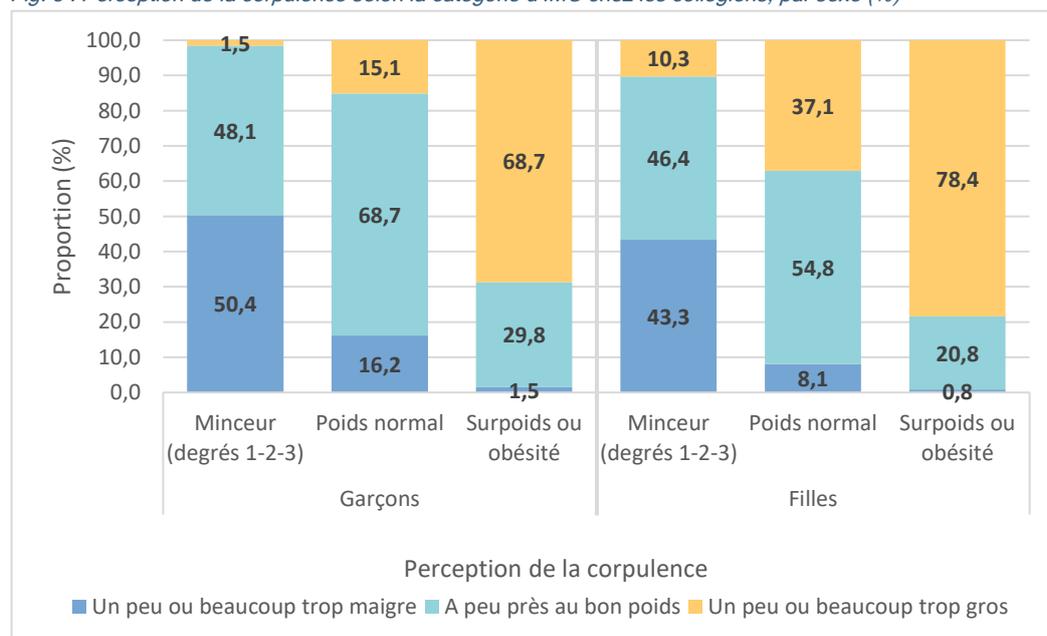
Chez les garçons, la part d'élèves percevant leur corps comme un peu ou beaucoup trop maigre reste stable au fil des classes, autour de 20%. Il en va de même pour ceux jugeant leur corps un peu ou beaucoup trop gros.

La perception que les élèves ont de leur corps est liée à leur catégorie d'IMC mais la concordance n'est pas parfaite (Fig. 3). Parmi les collégiens en situation de surcharge pondérale, sept garçons et huit filles sur dix perçoivent leur corps comme un peu ou beaucoup trop gros.

Un garçon sur deux en situation de minceur (degré 1, 2 ou 3) juge son corps un peu ou beaucoup trop maigre. Cette proportion est plus faible chez les filles (43,3%) et parmi celles dites « minces » au vu de leur IMC, une sur dix se considère même comme un peu ou beaucoup trop grosse.

Parmi les filles de corpulence dite « normale » au vu de leur IMC, 37,1% jugent leur corps un peu ou beaucoup trop gros alors que c'est le cas de 15,1% des garçons de corpulence dite « normale ». Dans cette même catégorie d'IMC « normale », 16,2% des garçons perçoivent leur corps comme un peu ou beaucoup trop maigre contre 8,1% des filles.

Fig. 3 : Perception de la corpulence selon la catégorie d'IMC chez les collégiens, par sexe (%)



Source : EnCLASS Année - Exploitation Inserm - EHESP

Données manquantes sur l'IMC au collège et au lycée

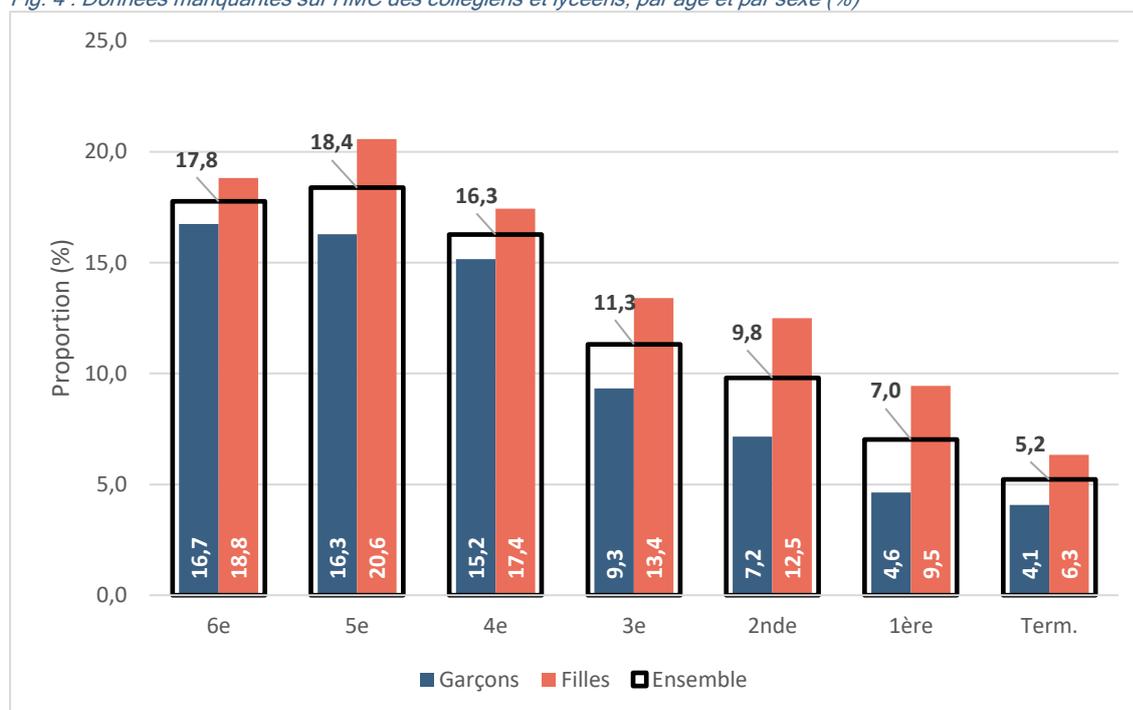
Il n'a pas été possible de calculer l'IMC pour environ 15% des élèves, collège et lycée confondus, soit parce que ces élèves n'ont pas répondu aux questions sur le poids et/ou la taille³, soit parce que leurs réponses étaient considérées comme aberrantes⁴. La proportion de jeunes pour lesquels l'IMC n'a pas pu être calculé diminue au fil des classes et est toujours supérieure chez les filles (entre 2 et 5 points de plus que chez les garçons) (Fig. 4).

³ Sur les autres questions du questionnaire, la proportion de non réponse est inférieure à 5%.

⁴ C'est à dire des valeurs pour la taille et/ou le poids qui sortent des bornes fixées pour un âge et sexe donné.

On peut faire l'hypothèse qu'une part des plus jeunes méconnaissent leur poids et leur taille. Par ailleurs, en croisant ces données manquantes avec la perception de la corpulence chez les collégiens (données non montrées), on remarque également que la part d'élèves percevant leur corps comme un peu ou beaucoup trop gros est plus importante chez ceux pour lesquels l'IMC n'a pas pu être calculé. Ces éléments vont dans le sens d'un profil différent des autres élèves pour ceux ne déclarant pas leur taille et/ou poids ou renseignant des valeurs aberrantes. On peut notamment supposer que notre proportion d'élèves en situation de surcharge pondérale, basée sur des données déclaratives, est pour partie sous-estimée.

Fig. 4 : Données manquantes sur l'IMC des collégiens et lycéens, par âge et par sexe (%)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

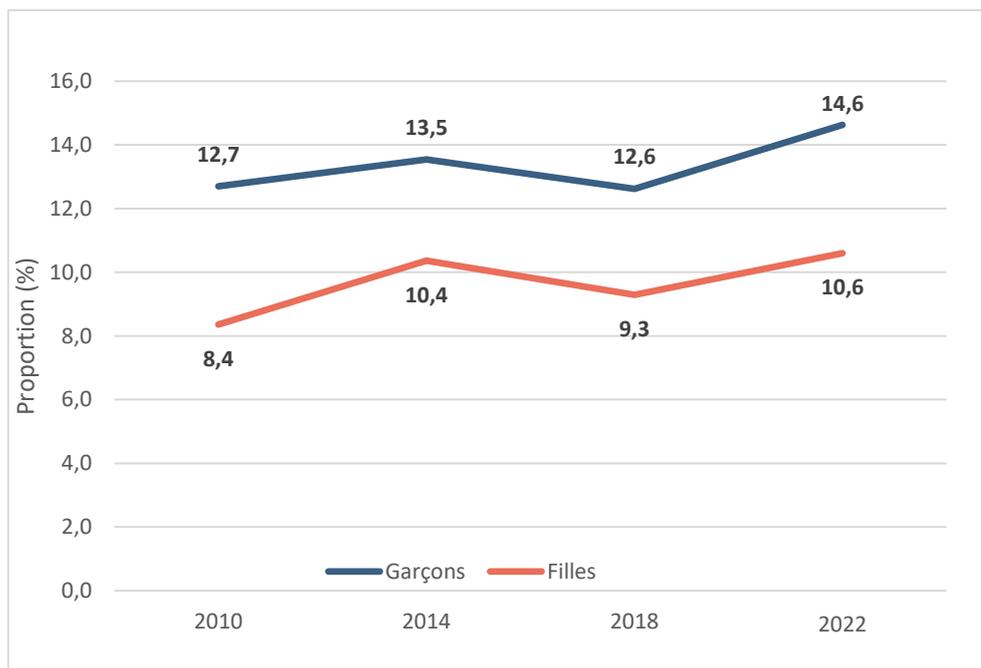
■ ÉVOLUTION 2010-2022 AU COLLÈGE

Entre 2010 et 2022, la part d'élèves du collège en surpoids et en situation d'obésité a significativement augmenté, passant respectivement de 9,0% à 10,4% et de 1,5% à 2,3% (Tab.1). Cette progression modérée est observée chez les filles et chez les garçons (Fig.5).

Dans le même temps, la part d'élèves en situation de minceur (degré 1, 2 ou 3) a significativement augmenté de 16,3% en 2010 à 18,7% en 2022 (Tab. 1).

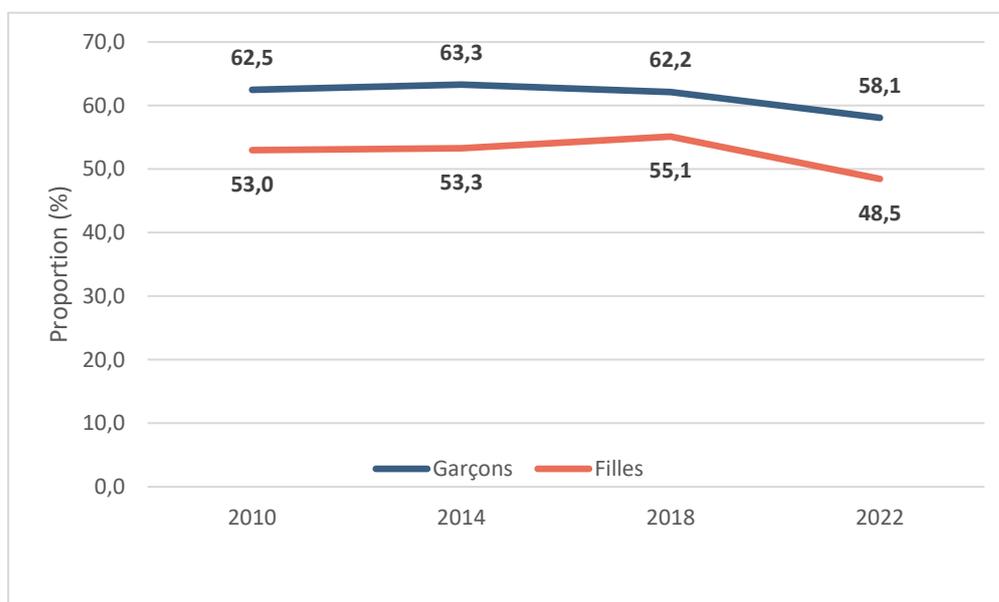
Après avoir stagné de 2010 à 2018, la part d'élèves du collège percevant leur corps comme à peu près au bon poids a significativement diminué en 2022, passant de 62,2% à 58,1% chez les garçons et de 55,1% à 48,5% chez les filles (Fig. 6). Chez les garçons, c'est la part de ceux jugeant leur corps un peu ou beaucoup trop maigre qui a significativement augmenté au cours des dernières vagues d'enquêtes (17,7% en 2018 contre 19,9% en 2022). Chez les filles, cette proportion est passée de 12,1% à 13,8% entre 2018 et 2022 mais c'est la part de celles percevant leur corps comme un peu ou beaucoup trop gros qui a le plus progressé, passant de 32,8% à 37,8% (données non montrées).

Fig. 5 : Surpoids et obésité selon l'IMC calculé, chez les collégiens, par sexe et par vague d'enquête, de 2010 à 2022 (%)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

Fig.6 : Perception d'un corps à peu près au bon poids chez les collégiens, par sexe et par vague d'enquête, de 2010 à 2022 (%)



Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

■ SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS

Tab. 1 : Synthèse des principaux indicateurs sur la corpulence.

	Collège				Lycée						
	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2010 (%)	Ensemble 2022 (%)	Garçons 2022 (%)	Filles 2022 (%)	Ensemble 2010 (%)	Ensemble 2022 (%)			
Caractéristiques											
Catégories d'IMC											
Minceur (degré 1-2-3)	17.67	=	19.75	16.29	↗	18.67	10.53	<	13.92	nd	12.19
Poids normal	67.70	=	69.64	73.16	↘	68.63	74.55	=	73.31	nd	73.94
Surpoids	11.79	>	8.88	9.04	↗	10.40	11.26	=	10.31	nd	10.80
Obésité	2.84	>	1.73	1.51	↗	2.30	3.66	=	2.45	nd	3.07
Perception de la corpulence											
Un peu ou beaucoup trop maigre	19.89	>	13.77	12.34	↗	16.91	nd		nd	nd	nd
À peu près au bon poids	58.08	>	48.46	57.83	↘	53.40	nd		nd	nd	nd
Un peu ou beaucoup trop gros	22.04	<	37.77	29.83	=	29.69	nd		nd	nd	nd

= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ;

> : Les garçons plus que les filles ;

↔ : Écart statistiquement non significatif entre 2010 et 2022 ;

↘ : évolution à la baisse entre 2010 et 2022 ou ↗ évolution à la hausse entre 2010 et 2022.

nd : données non disponibles (certaines questions ne concernant que les collégiens)

Source : EnCLASS 2022 - Exploitation Inserm - EHESP

PRINCIPAUX INDICATEURS UTILISÉS

L'indice de masse corporelle (IMC) est disponible pour le collège et pour le lycée. L'IMC est calculé à partir de la question sur le poids et sur la taille : Combien pèses-tu ? *réponse en kilogrammes (kg)* / Combien mesures-tu ? *réponse en mètre(s) (m) et centimètres (cm)*.

La formule appliquée pour calculer l'IMC est la suivante : poids (kg) / (taille (m))². Le découpage de l'IMC en catégories respecte les seuils de l'IOTF⁵ spécifiques à chaque âge et sexe.

L'indicateur sur la **perception de la corpulence** est disponible uniquement pour le collège et a été construit à partir de la question suivante : Penses-tu que ton corps est : *réponses : Beaucoup trop maigre, Un peu trop maigre, À peu près au bon poids, Un peu trop gros, Beaucoup trop gros.*

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Les analyses statistiques concernant la corpulence mesurée et perçue et la rédaction de cette note ont été réalisées par Ophélie Merville et Virginie Ehlinger.

Remerciements aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux établissements scolaires et personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

Retrouver ces résultats en vidéo sur www.enclass.fr

Pour nous citer : EnCLASS, Corpulence mesurée et perçue au collège et au lycée en 2022, Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS), Note de résultats, Paris 2024, 9 p.

⁵ L'International Obesity Task Force (IOTF) propose une définition internationale du surpoids et de l'obésité chez l'enfant en utilisant les courbes IMC. Chez les adultes (à partir de 18 ans) les seuils utilisés sont les suivants : Minceur (degré 1) IMC<16, Minceur (degré 2) 16≤IMC<17, Minceur (degré 3) 17≤IMC<18.5, Normal 18.5≤IMC<25, Surpoids 25≤IMC<30, Obésité 30≤IMC<35, Obésité morbide IMC≥35.

Cole T. J., Bellizzi M. C., Flegal K.M., Dietz W, H. Establishing a Standard Definition for Child Overweight and Obesity Worldwide: international Survey. BMJ, 2000, vol. 320, n°7244 : p.1240-1243.

EnCLASS

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) a reçu un avis favorable du comité du label de la statistique publique (enquêtes d'intérêt général déclarée au Journal officiel du 23 décembre 2021). L'enquête est menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

EnCLASS est née en 2018 de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire :

- HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), réalisée en France depuis 1994, est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde une variété de sujets liés à la santé physique et mentale des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, depuis 2010, l'échantillon a été élargi à l'ensemble des collégiens, grâce à la collaboration entre l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale et l'Inserm.
- ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs) est un projet mené en France depuis 1999 en partenariat avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA). Il s'agit d'une enquête européenne quadriennale représentative des élèves de 16 ans. En 2011, l'échantillon pour la France a été étendu à tous les adolescents scolarisés de la seconde à la terminale.

La population cible du dispositif EnCLASS est donc constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'établissement. Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6^e-5^e, les 4^e-3^e et les lycéens.

Les collégiens ne sont pas concernés par les usages de drogues illicites, à l'exception des seuls élèves de 4^e et 3^e qui sont interrogés pour certaines substances ou pratiques comme les alcoolisations ponctuelles importantes, les usages de chicha ou de cannabis.

Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus (3,5 %). Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre (2,0 %).

La collecte 2022 a eu lieu dans 147 collèges et 90 lycées de France métropolitaine. Cela représentait 11 886 élèves (7 237 collégiens et 4 649 lycéens) inscrits dans les établissements sélectionnés. Au total, 9 566 (6 059 collégiens et 3 507 lycéens) ont finalement pu remplir le questionnaire, soit un taux de participation au sein des classes de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens, en tenant compte des absences les jours de la passation et des refus de participer,

Après suppression des questionnaires inexploitable (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes, soit 1,3 % des questionnaires), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens. L'âge moyen des collégiens est de 12,9 ans et l'âge moyen au lycée est de 16,5 ans. Au lycée, les élèves majeurs sont 472 et sont majoritairement en terminale, représentant 41,8 % des effectifs de ce niveau.

Lors des analyses d'EnCLASS par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale », c'est à dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Ainsi, dans un contexte de forte baisse de prévalences d'usage depuis une dizaine d'années, les courbes d'évolution par niveau scolaire peuvent donner une perception exagérée de la diffusion de telle ou telle substance car les élèves de terminale interrogés en 2022, qui étaient pour la plupart en 6^e en 2016, avaient alors des niveaux d'usage bien plus importants que ceux des élèves de 6^e observés en 2022 - il s'agit ici d'un effet de génération. Néanmoins, pour deux niveaux scolaires consécutifs, il est fort probable que les évolutions observées reflètent, au moins en partie, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité - il s'agit ici, en partie, d'un effet d'âge.

